

**Zeitschrift:** Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

**Herausgeber:** Société de communication de l'habitat social

**Band:** 70 (1998)

**Heft:** 2

**Artikel:** Habitat groupe en bande : deux exemples, chemin des Plaines à Lausanne

**Autor:** Pham, Nicolas

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-129605>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 17.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Deux exemples, chemin des Plaines à Lausanne

L'

analyse  
que nous portons ici sur deux groupes  
de maisons, ou devons nous dire mai-  
sons groupées - est l'occasion de por-  
ter ce débat architectural dans le pré-  
sent.

Le contexte historique et socioculturel  
brièvement évoqué nous indique que  
ce thème perdure en Suisse et est un  
des défis les plus intéressants que les  
architectes doivent affronter dans la  
pratique du logement.

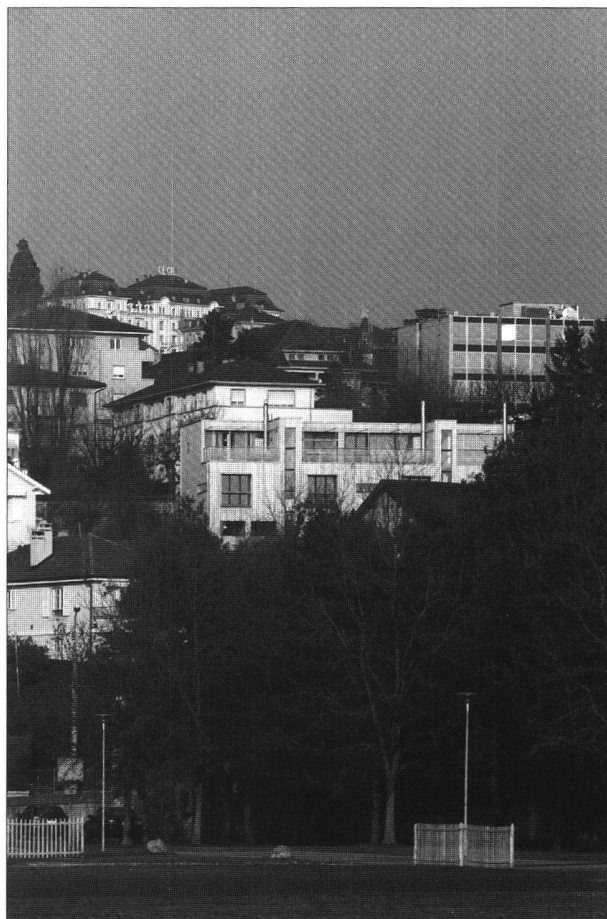
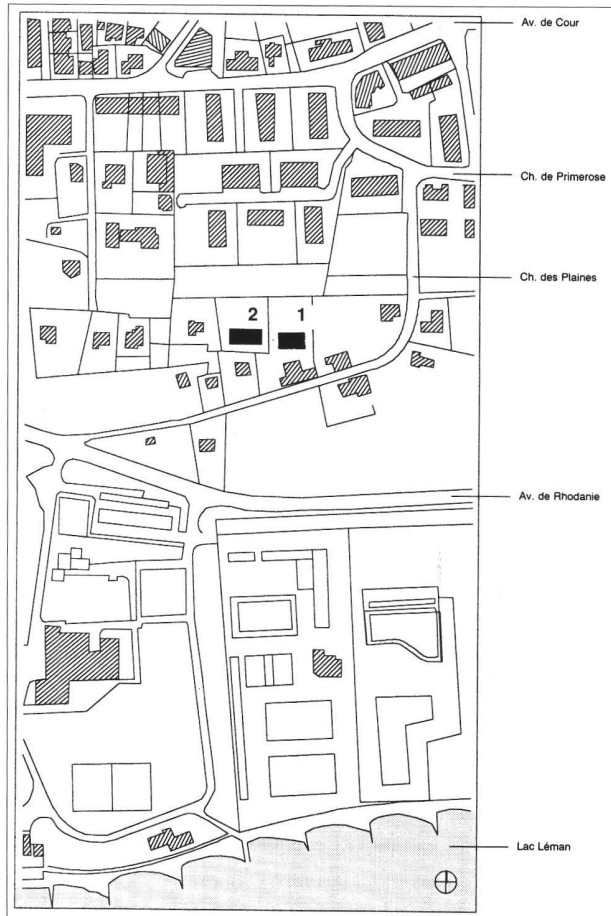
Chaque projet implique l'invention  
d'un nouvel ensemble dans des  
conditions sans cesse renouvelées.  
Les deux objets sont situés sur ce qui  
fut une propriété agricole, la ferme  
originelle marque encore fortement le  
lieu. Elle est en quelque sorte le por-  
tail d'entrée de ce terrain désormais  
parcellisé.

Le règlement communal en vigueur  
stipule que le nombre d'étages est li-

mité à un rez de chaussée, un premier  
étage et un étage de combles, ce der-  
nier ne peut excéder 3/5 de la surface  
du premier étage.

Les deux projets tentent une composi-  
tion unitaire des façades selon des  
procédés stylistiques codifiés:  
balcons, cages d'escalier verticales, fe-  
nestration.

*A gauche : plan de situation des deux exemples  
A droite : le projet d'Atelier Cube vu du bord du lac*



## 1. PROJET ATELIER CUBE TROIS LOGEMENTS ET DEUX ATELIERS

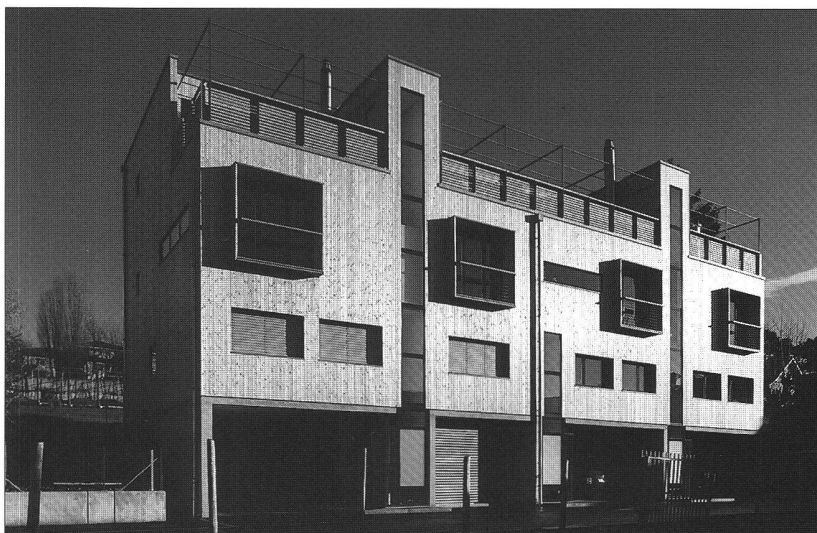
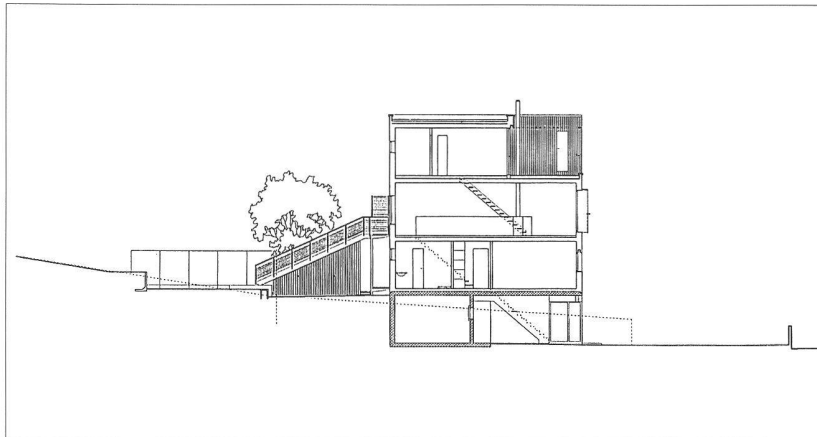
Nous constatons ici un réel processus d'intégration de programmes divers et contradictoires dans leurs besoins, formes et expressions. Ainsi, l'établissement des typologies fut un long réglage où le positionnement de chaque figure rhétorique signifiante doit être remis dans la perspective de sa cohérence par rapport aux autres: escaliers intérieurs et extérieurs, terrasses et balcons, percements, etc.

Le résultat est forcément hybride, mais le projet cherche à tirer parti de cette situation. En choisissant de dissocier la composition de la façade de celle du plan, les architectes se sont donné la condition de la liberté du plan, tout en gérant l'image unitaire d'un bâtiment autonome.

La partie nord est encore plus directement tributaire des conditions d'usage très spécifiques, et accentue le côté poétique de jardin secret des habitants. C'est dans l'asymétrie que l'intimité est rendue manifeste sur le plan esthétique.

La partie qui recèle le plus de qualités est sans conteste le niveau d'entrée. En choisissant de s'aligner sur le chemin d'accès, l'espace d'accès reste sous l'enveloppe et acquiert traitement et signification particuliers. C'est un espace complexe et ambigu, à vrai dire d'une richesse énorme, doté d'un grand nombre de seuils et de lumières diverses et qui est constamment réinterprété dans son usage. Il donne un sentiment de protection tout en étant un vrai espace extérieur. Les enfants ne s'y sont d'ailleurs pas trompés: leur vrai espace de jeu est celui-ci, avec les voitures, la buanderie, les entrées, le chemin, et pas tant le jardin, pour lequel ils ont pourtant un accès direct. Les entrées sont traitées avec beaucoup de raffinement et donnent correctement l'échelle domestique dans leur confrontation avec le contexte.

Un escalier droit mène, et c'est ici aussi très intéressant, vers le domaine des enfants. Les chambres donnent sur un séjour d'étage généreux. Ce niveau peut devenir totalement indépendant et son plan, réversible, va s'adapter à l'évolution de la famille dans le temps.

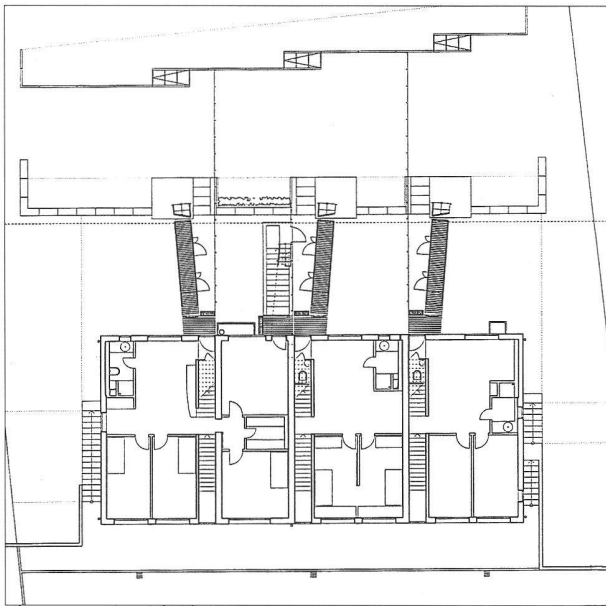


De haut en bas :

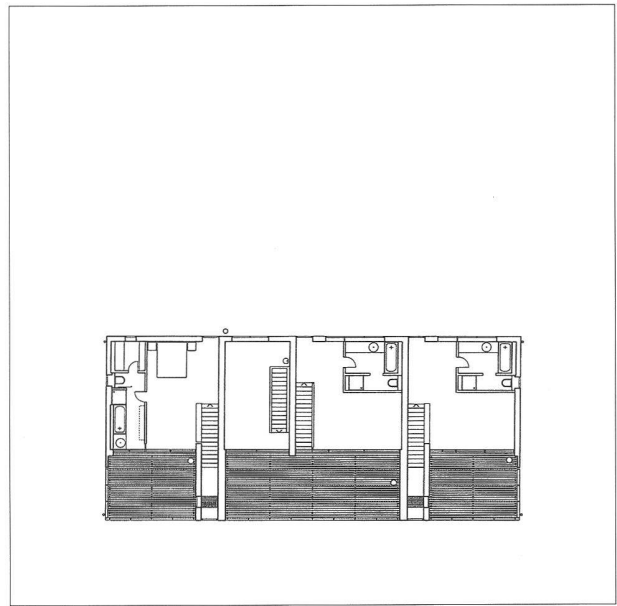
Coupe éch. 1/400

Façade sud-ouest, accès voitures et piétons

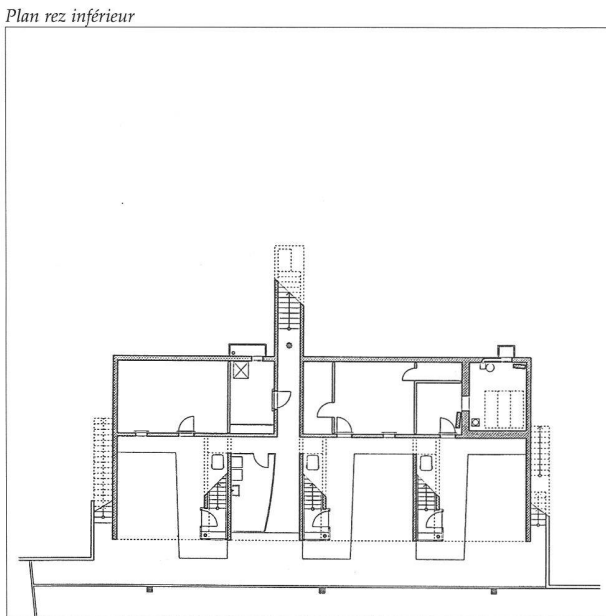
Accès au jardin et aux espaces communs



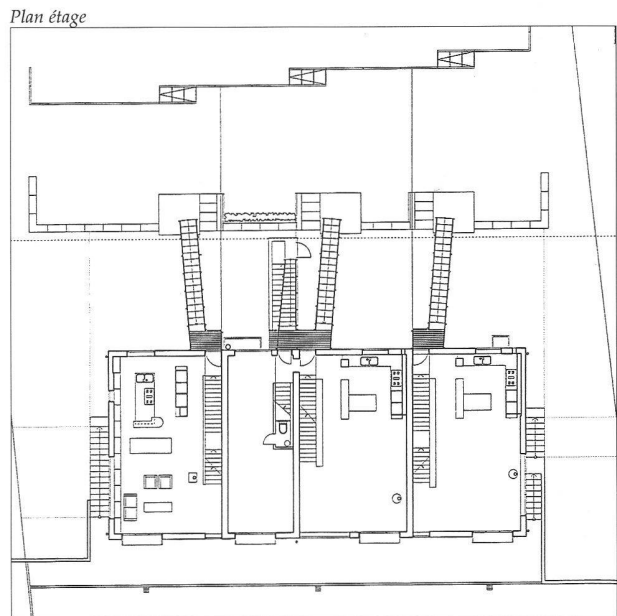
Plan rez supérieur éch. 1/400



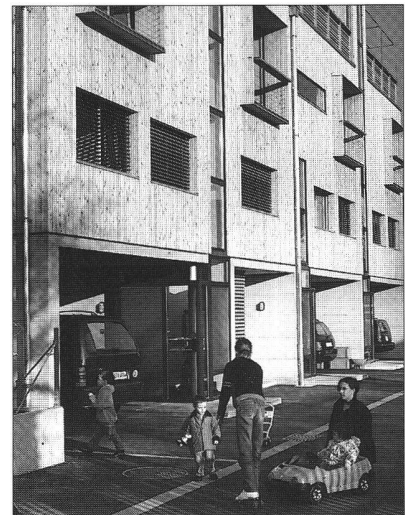
Plan attique



Plan rez inférieur



Plan étage





## 2. PROJET CATELLA - HAUENSTEIN - EHRENSPERGER QUATRE LOGEMENTS

Il part de l'unité d'une habitation, en l'occurrence celle d'un des architectes même.

Ayant établi ses propres besoins, il les manipule ensuite jusqu'à l'obtention d'un standard.

« Dans cette démarche, la conséquence la plus importante est qu'il va soumettre à sa propre idée d'habiter l'entier du groupe en prenant par avance toutes les options sur l'ensemble des unités ».

En limitant peut-être ses propres ambitions, il participe déjà à l'idée qu'il se fait de l'usage de son propre logement par d'autres.

L'ensemble est obtenu par l'addition de quatre modules semblables, mais non identiques.

Les travées centrales sont plus étroites de un mètre, les deux chambres doivent se mettre en façade, condamnant le puits de lumière qui éclaire l'escalier dans les travées des extrémités.

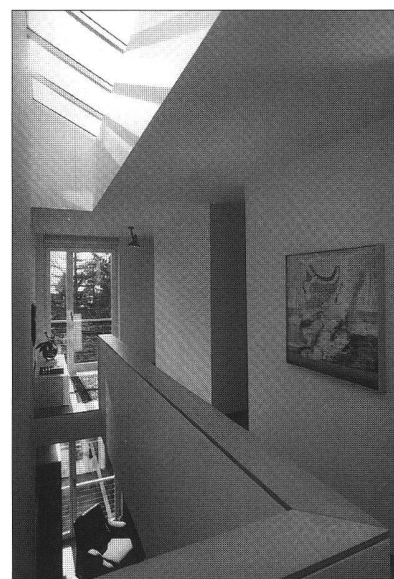
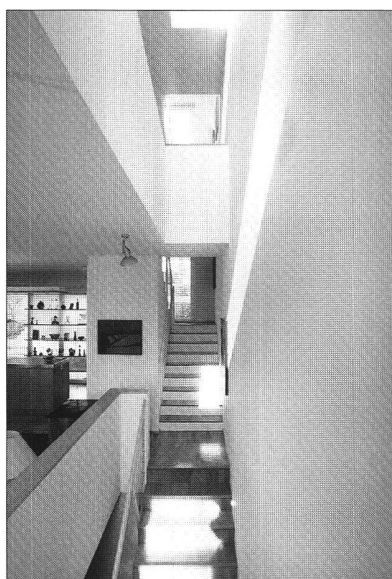
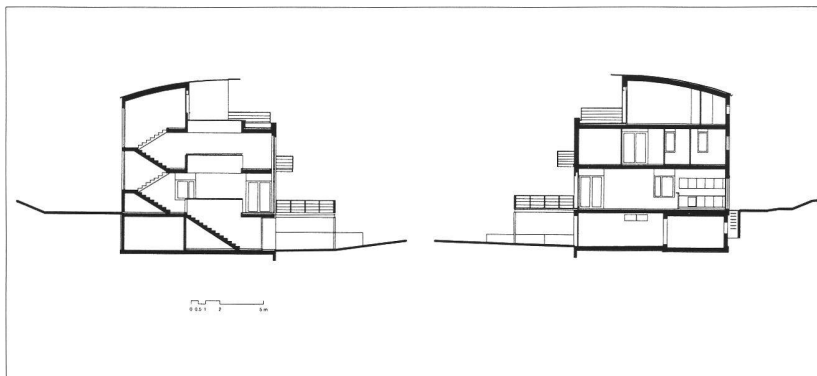
Un axe de symétrie renvoie à l'unité.

Les éléments expressifs sont surtout donnés par les terrasses que nous retrouvons à chaque étage. Elles créent un filtre spatial dans le parcours d'accès.

Elles permettent à chaque fois de poser l'horizon et masquent judicieusement le premier plan que sont les places de parc extérieures.

L'organisation interne est de type classique avec un véritable « piano nobile », auquel on accède par un escalier droit. La hauteur d'étage est plus importante qu'aux autres niveaux, et comprend une cuisine ouverte, donnant sur le jardin, un coin séjour et un espace central à manger qui est presque l'espace de référence de la maison autour duquel s'articule la vie domestique.

A partir de là l'escalier se modifie et annonce la partie nuit de la maison.



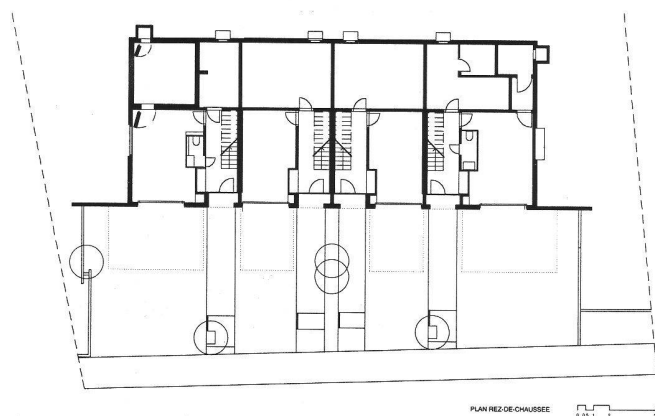
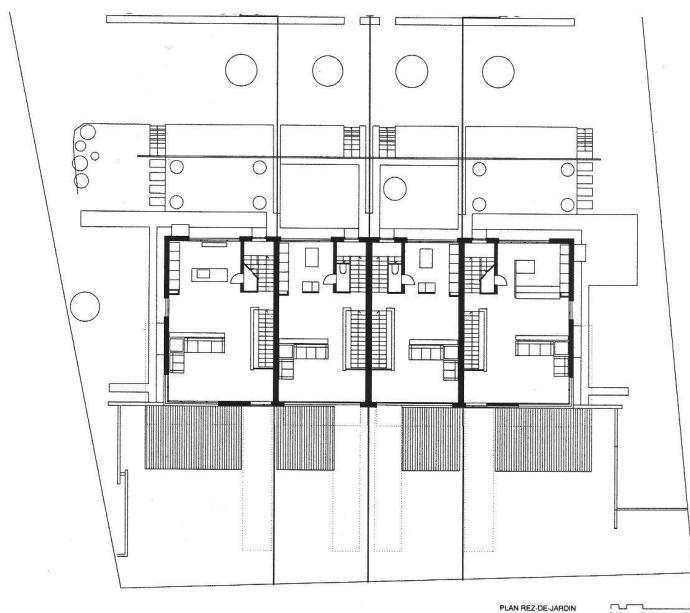
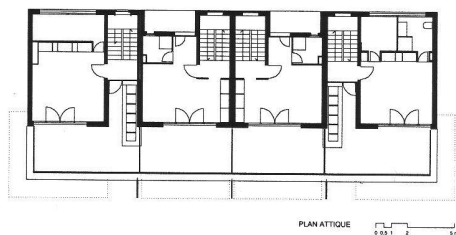
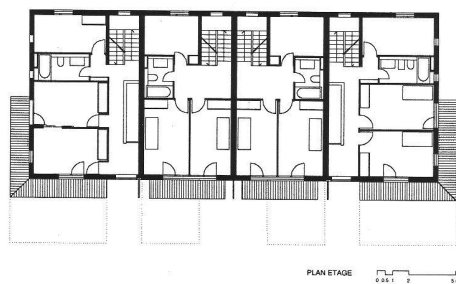
De haut en bas:

Coupe transversale

Façade sud-ouest, accès voitures et piétons

Vues intérieures, l'enchaînement des escaliers, le puits de lumière

Photos: Pierre Boss, Renens



### USAGE ET SIGNIFICATION

Nous constatons à l'analyse de ces deux exemples qu'ils s'insèrent parfaitement dans la tradition moderne, mais soulèvent un certain nombre de questions.

La signification en architecture dépend de la création préalable d'un certain nombre de codes formels et typologiques.

Ils font appel à la notion d'archétype, lequel va subir un certain nombre de modifications selon les conditions spécifiques, cependant ils doivent demeurer reconnaissables pour être producteur de sens.

Dans le cas du logement, la discipline oscille entre l'idée de typologie et le renouvellement de coutumes sociales et culturelles. Il apparaît nécessaire de garder le système de valeurs et de solutions éprouvées du passé tout en contrôlant les concepts issus du présent. Nous constatons donc, par exemple, la survivance de découpage vertical d'origine médiévale et le langage formulé sur le mode de l'abstraction moderniste ou découlant d'un processus de production.

Ainsi l'utilisation de bois comme système porteur et représentatif doit autant à une réminiscence de type vernaculaire - métaphore de la grange de la ferme...? - que développement constructif.

Les fenêtres sont investies d'une grande charge expressionniste, et la notion de frontalité qui est à la base des façades leur confère un fort pouvoir de représentation.

Un dernier aspect sur lequel il conviendra de revenir sans cesse est le suivant:

**quelles sont les implications de l'ensemble collectif comme élément structurant et représentatif de la ville?**

Quel que soit le mode d'habiter auquel on souscrit, la ville - au sens large du terme - reste le producteur fondamental de la condition de notre vie sociale, et c'est dans la ville que les diverses traces du passé sont les plus présentes. Les instruments que nous utilisons aujourd'hui sont dérivés d'expériences réelles de la vie du passé et demeurent à l'évidence pertinentes.

La structure urbaine de la ville est si fondamentalement ancrée en nous que la distinction entre le domaine privé et le domaine public nous est constamment rappelée. Le domaine public est représentatif, le domaine privé appartient au contraire à la liberté individuelle, bien qu'ils doivent posséder des formules esthétiques communes à l'ensemble de la société.

Nicolas Pham  
architecte epfl-sia